

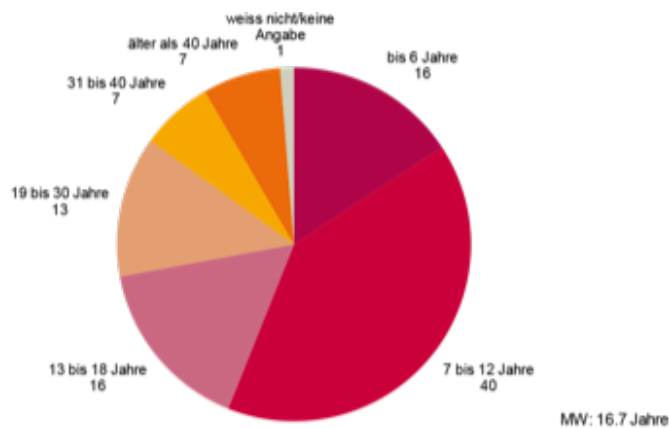
En Suisse, la pêche de loisir jouit d'une grande popularité et joue aussi un rôle économique important. C'est ce que démontre une enquête de l'institut de recherches gfs.bern pour le compte de la FSP.

Cette consultation des pêcheuses et pêcheurs s'est concentrée sur les habitudes au sujet de ce loisir ainsi que le travail bénévole dans le domaine la pêche, mais comprend également des positions générales sur la protection de l'environnement et la politique des eaux. Avec une série de questions sur les sciences participatives (Citizen Science), le potentiel des nouvelles technologies pour la pêche de loisir a été approfondi.

Qui sont maintenant ces pêcheuses et pêcheurs, que font-ils(elles), quelles sont leurs attentes ?

La pêche est un loisir qui débute déjà dans les jeunes années :

Âge de début



Le fondement de l'engouement pour la pêche de loisir se construit dans les jeunes années : une majorité de 56% commence la pêche avant l'âge de 12 ans. Les $\frac{3}{4}$ des sondés l'ont fait avant 18 ans.

Raisons de pêcher

Dans 54% des cas, l'engouement pour la pêche (« Comment êtes-vous parvenu à la pêche ? ») est transmis manifestement surtout dans le cadre familial ou le cercle de connaissances.

Les sociétés de pêche ou d'autres causes pour débiter la pêche ne jouent pas de rôle. Le fait de résider à proximité ou non d'un cours ou plan d'eau est aussi secondaire.

Motivation pour la pêche

Plus de 80% des personnes interrogées pratiquent la pêche pour se ressourcer ou pour vivre une expérience dans la nature et le milieu aquatique. La capture des poissons n'arrive qu'en troisième position, avec seulement un peu plus de 40%.

Ces attentes intègrent aussi l'esprit de l'époque :

- La détente « déstress »
- La nature
- Les eaux sont des thèmes « tendance »



A égalité avec la motivation de capture, la pêche est aussi vue comme un évènement familial ou l'occasion de se retrouver entre amis.

D'autres aspects, comme l'activité sportive, sont clairement de moindre importance pour la pêche, seuls 17% des sondés la signalent en tant que motivation.

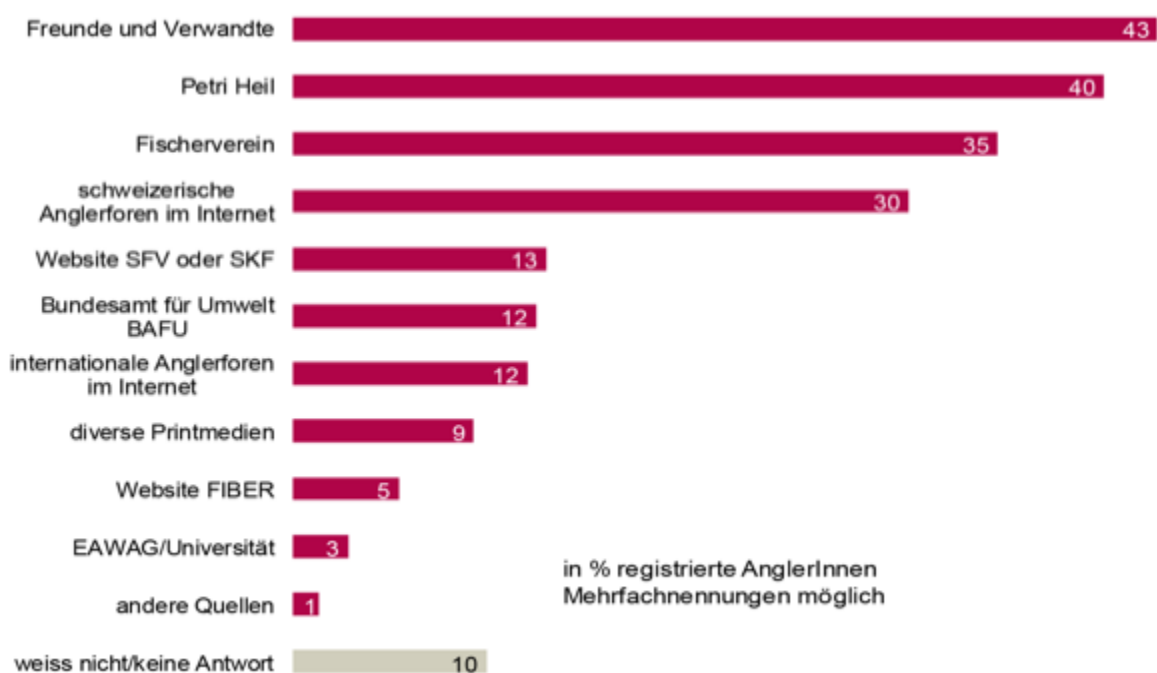
Sources d'information

Lorsqu'il s'agit de thèmes d'actualité dans le cadre des milieux aquatiques et de la politique des eaux, les amis et les proches parents constituent la principale source d'information (43%). La revue spécialisée « Petri Heil » obtient presque la même importance (40%). Environ un tiers utilise les informations issues des sociétés de pêche ou des forums suisses de pêche sur Internet.

Les centres officiels d'information n'ont qu'une faible importance, c'est aussi le cas pour les sites Web de la FSP ou du CSCP et de l'Office fédéral de l'environnement qui ne sont citées que par un peu plus de 10% des sondés.

L'utilisation de forums de pêche internationaux est également modeste (12%).

D'autres sources comme divers titres de presse ou sites Web ne jouent qu'un rôle minime en tant que premier interlocuteur pour des informations sur le thème des eaux.

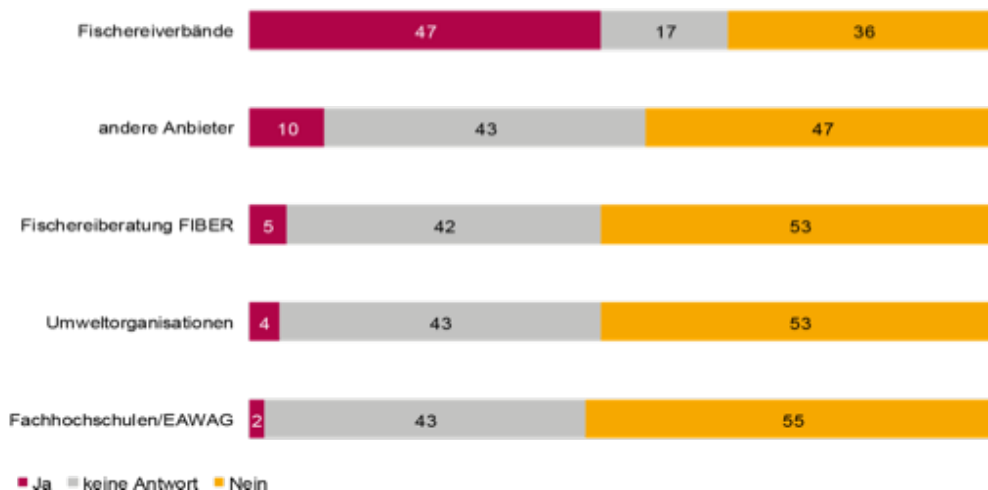


Cours et formation continue

Pour la formation initiale et continue, les premiers interlocuteurs sont les fédérations de pêche, 47 pourcent ont déjà participé à un cours d'une société de pêche.

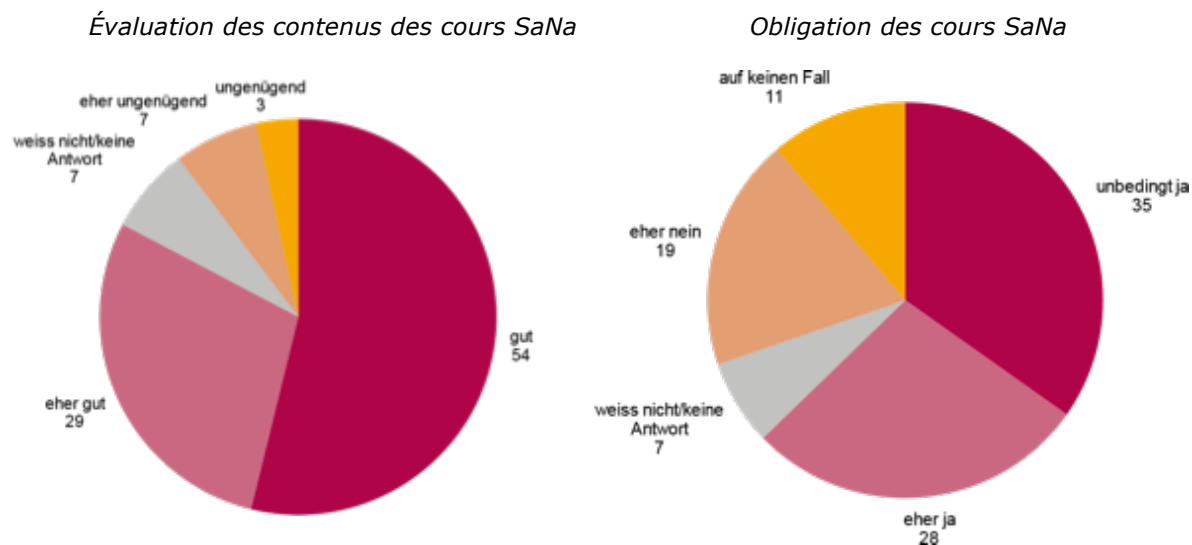
Tous les autres acteurs ne sont choisis que de manière très restreinte, ainsi par exemple la proportion de FIBER n'est qu'à 5%.

Il est frappant de voir le grand nombre de personnes interrogées qui ne peuvent pas se prononcer sur les autres offres (42-43%). Cela pourrait s'expliquer par une méconnaissance des offres.



Cours -> Attestation de compétence (SaNa)

Les exigences relatives à l'attestation de compétences sont estimées bonnes par une majorité (54%). 10 pourcent désirent cependant des contenus de formation plus complets. La satisfaction quant à l'attestation de compétences actuelle est clairement majoritaire parmi les plus jeunes sondés (14-39 ans), mais se situe à un niveau inférieur pour les personnes d'âge moyen ou plus avancé.



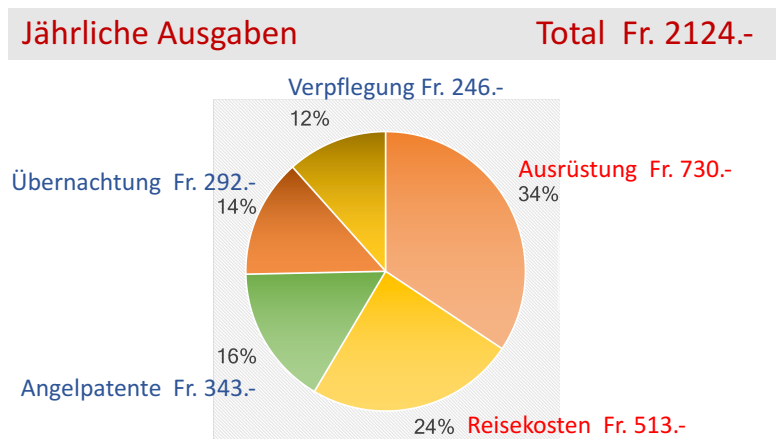
Presque deux tiers des personnes interrogées seraient favorables à une attestation de compétences obligatoire pour toute la Suisse, pour toutes les activités au cours desquelles on pratique la pêche.

Cette approbation est particulièrement forte parmi les personnes qui s'engagent bénévolement en faveur de la pêche et de l'environnement.

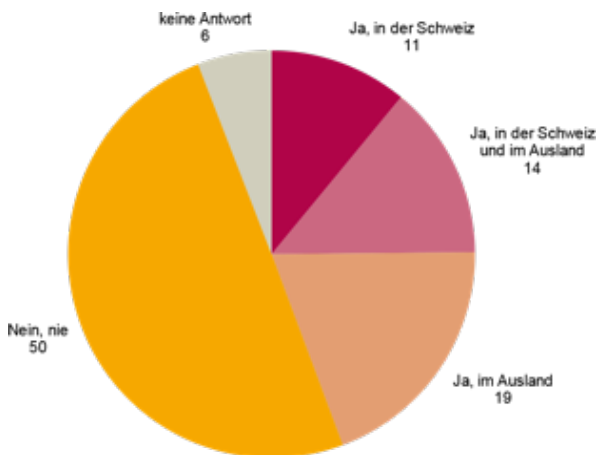
Économie:

En moyenne, c'est pour leur équipement que les personnes interrogées investissent le plus. Avec des dépenses moyennes d'environ 730.- Frs par année, ce poste arrive même avant les dépenses de voyage, pour lesquelles les sondés déboursent annuellement environ 514.- Frs.

Les dépenses pour les permis de pêche arrivent en troisième position (343.- Frs). Pour l'hébergement et la nourriture, ce sont en moyenne respectivement 292.- Frs. et 246.- Frs. qui sont dépensés.



Les voyages de pêche sont courants (44%).



Les destinations les plus populaires en Suisse sont les cantons des Grisons et de Berne, suivies par Obwald, le Tessin et Schwyz.

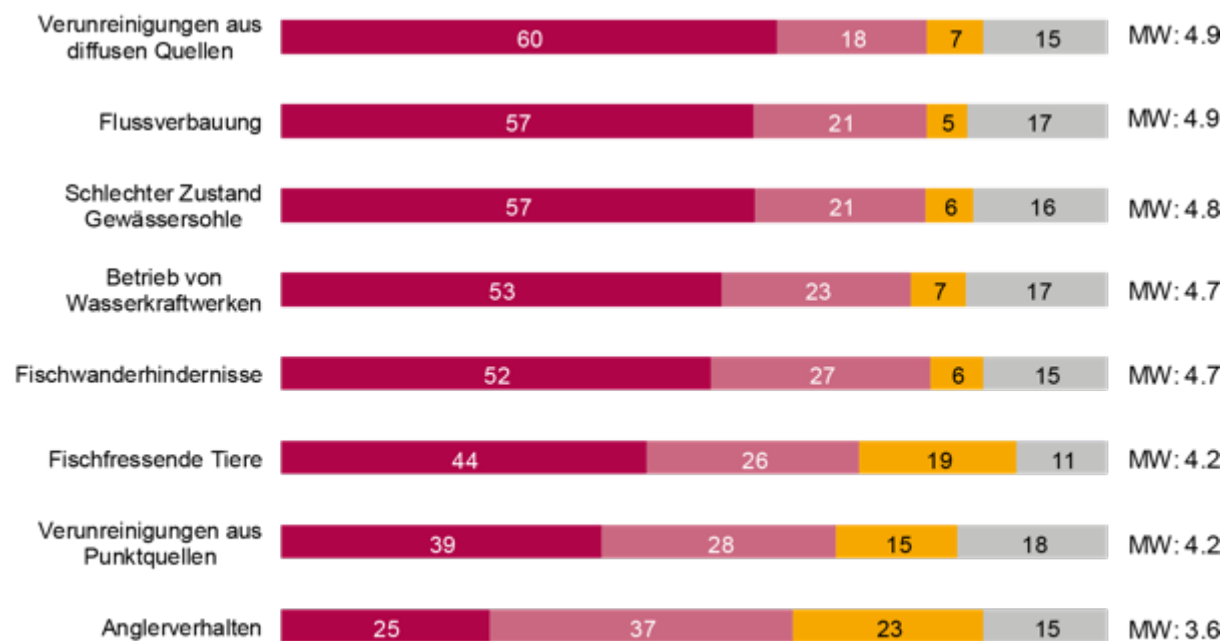
Un coup d'œil sur les pays voisins montre que les pays européens sont clairement parmi les destinations de voyage favorites. L'Autriche est actuellement la destination la plus prisée pour des vacances de pêche. La Suède arrive en deuxième position, suivie des USA (qui occupait il y a 20 ans le 1^{er} rang).

Pour un nombre situé à 100'000 pêcheurs de loisir (estimation prudente), on calcule qu'il en résulte un volume total de dépenses de 212.4 millions de Frs.

Les pêcheurs de loisirs sont donc un facteur économique important en Suisse.

Où les sondés situent-ils les domaines problématiques pour les poissons ?

Chez les pêcheuses et pêcheurs interrogés, c'est l'état des plans et cours d'eau de Suisse qui domine dans la perception des problèmes. Ainsi, les sources diffuses de pollution, la correction/artificialisation des berges ou l'état du lit des cours d'eau sont classés comme très problématiques par une claire majorité. Une courte majorité estime aussi que l'exploitation de la force hydraulique et les obstacles à la migration piscicole sont très problématiques.



■ sehr problematisch (5/6) ■ teilweise problematisch (3/4) ■ unproblematisch (1/2) ■ weiss nicht/keine Antwort

A la fin de l'évaluation des domaines prédéfinis, l'on a mentionné aussi le comportement des pêcheurs. Ce dernier a été évalué par un petit quart des personnes interrogées comme très problématique, 37% supplémentaires l'estiment comme partiellement problématique pour les poissons => total : 52%. Cette opinion est extrêmement présente en Suisse italienne (76% très/plutôt problématique). De même, plus des trois quarts des pêcheurs en dessous de 40 ans ont un avis critique vis-à-vis de leurs collègues.

L'appartenance à une société de pêche n'a d'ailleurs pas d'influence sur cette opinion, les membres ou non-membres de fédérations de pêche ont en moyenne la même vision.

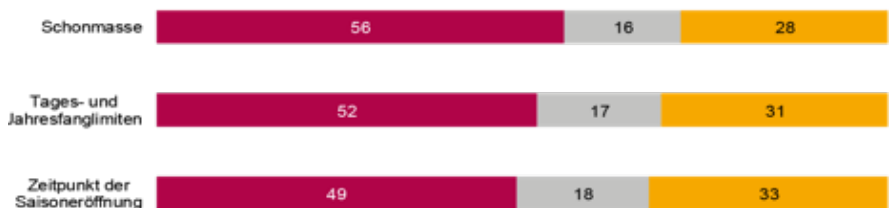
Dans ce cas, la FSP se sent renforcée dans son travail. Ses points forts thématiques sont pratiquement identiques aux domaines problématiques relevés par l'enquête.

Mesures pour la protection des populations de poissons

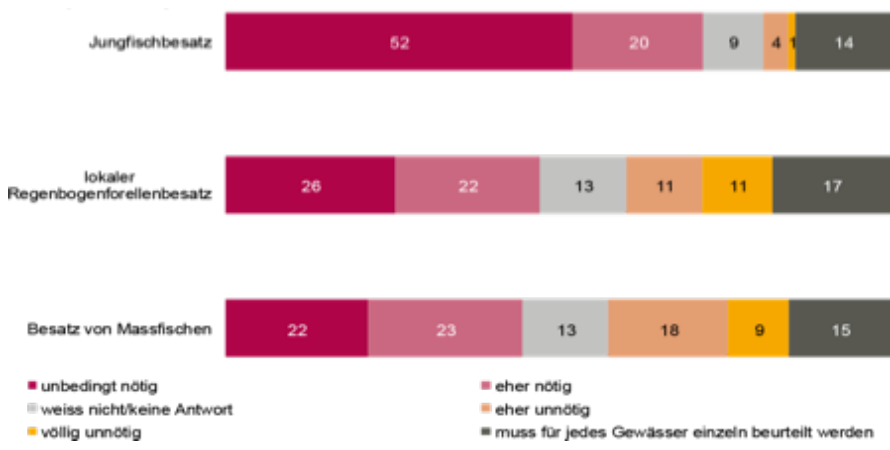
Les prescriptions sur la pêche actuelles pour la protection des populations piscicoles sont pleinement acceptées :

Les périodes de protection, les tailles minimales et les limitations du nombre de captures sont jugées comme absolument nécessaires par des majorités situées entre 63 et 79 pourcent. Au sujet des tailles minimales et du nombre de captures on se prononce toutefois majoritairement pour une adaptation plus flexible. Pour une

majorité relative (49%) il est aussi envisageable de ne pas fixer concrètement la date de l'ouverture de la saison de pêche.

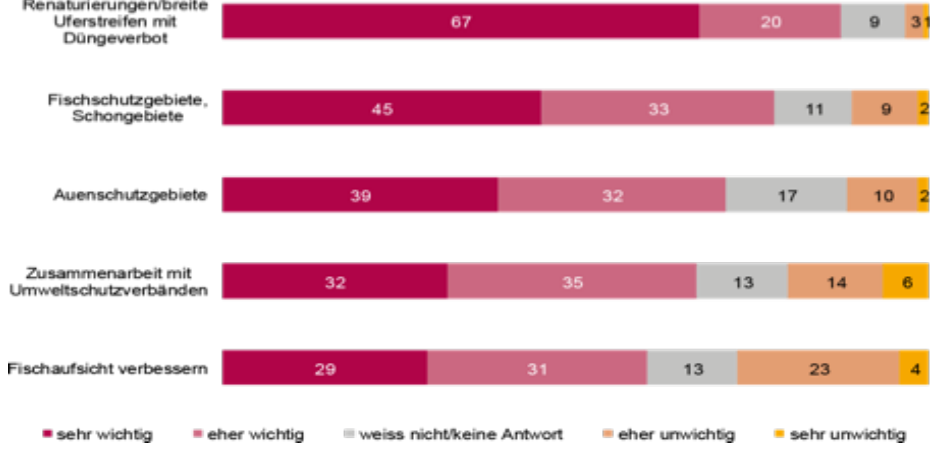


Concernant le repeuplement piscicole, une nette majorité de 72% des sondés priorise le repeuplement avec de jeunes poissons. Les deux autres mesures (arc-en-ciel et poissons de mesure) disposent d'une acceptation élevée, mais seul environ un quart les considère comme absolument nécessaires. Des parties significatives (39% respectivement 42%) ne voient pas de nécessité pour ces mesures ou estiment qu'on devrait évaluer la situation en fonction de chaque cours ou plan d'eau.



Mesures importantes

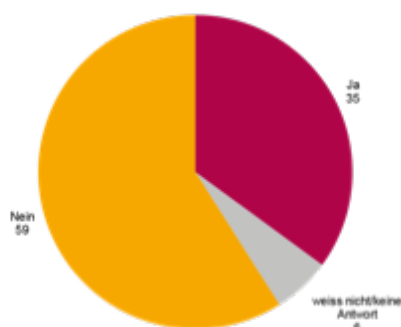
L'ensemble des autres mesures questionnées pour la protection des poissons ont été évaluées au moins comme « plutôt importantes » par une majorité située entre 61 et 87 pourcent. Si l'on considère uniquement l'acceptation ferme (la fraction « très important »), on constate que le travail de collaboration avec les organisations de protection de l'environnement et l'amélioration de la surveillance de la pêche, sont considérés par un peu moins du tiers comme très importantes. En revanche, les personnes interrogées considèrent la renaturation des berges ainsi que l'interdiction de fumure comme les mesures actuellement les plus nécessaires (67% « très important »)



Effectuez-vous du travail bénévole ?

Selon le monitoring actualisé du bénévolat (2016), durant l'année 2014, environ un quart de la population résidente en Suisse s'est engagé dans des actions bénévoles dans le cadre de sociétés ou d'organisations structurées.

Actuellement, 35% des pêcheuses et pêcheurs enregistrés s'engagent, en plus de la pêche de loisir, en faveur des eaux et de la pêche. Ainsi, en comparaison avec l'ensemble de la Suisse, les pêcheurs de loisir sont un groupe très bien mobilisé.



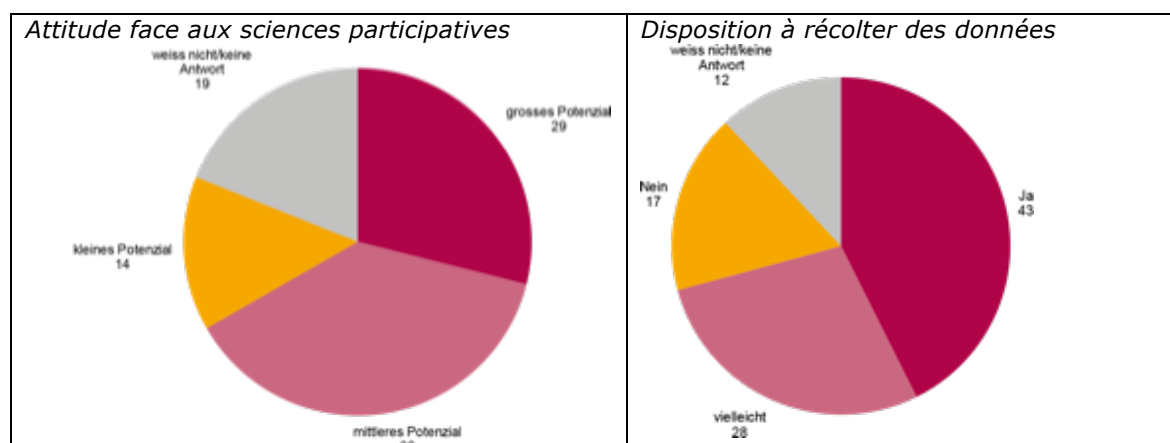
Si l'on ne considère que les pêcheurs affiliés à des sociétés de pêche, l'engagement bénévole se situe de manière remarquable aux alentours des deux tiers.

Ici aussi, la motivation en faveur de l'environnement est au premier plan.

Attitude face aux sciences participatives (Citizen Science)

Les nouvelles technologies comme les Smartphones permettent, indépendamment du lieu et du temps, de générer des données et de les partager avec d'autres. Le terme correspondant est la « Citizen Science », en français, les sciences participatives.

Le potentiel pour la pêche est clairement reconnu par les pêcheuses et les pêcheurs : plus d'un quart perçoit un grand potentiel dans la « Citizen Science », plus d'un tiers au moins un potentiel moyen. Près d'un cinquième ne peut cependant pas se faire une opinion sur ce thème, il existe donc encore une certaine incertitude sur l'évaluation.



En particulier les personnes plus âgées sont en retrait par rapport à cette évaluation; la perception la plus positive se situe dans le groupe des moins de 40 ans. Là, les trois quarts y voient un potentiel moyen à grand, que l'on peut mettre en corrélation avec une très grande utilisation des Smartphones et Internet.

Le niveau de formation influence aussi la perception de la « Citizen Science » et se

situé à un haut degré (75%) chez les personnes ayant un niveau scolaire élevé. L'affiliation à des sociétés de pêche ou des organisations de protection de l'environnement n'ont pas d'influence statistique sur la perception.

Concernant la collecte des statistiques de capture, les sondés se montrent encore conservateurs. Une grande partie (47%) préfère la transmission sous forme de papier plutôt qu'avec des moyens électroniques. Pour la transmission de données, presque un tiers utilise le Smartphone, 17 pourcent recourent aux Emails. Pour l'utilisation des médias électroniques, l'effet de l'âge se manifeste clairement : 46% des moins de 40 ans préfèrent une App, à plus de 40 ans ils sont encore 30 pourcent et les plus de 65 ans ne sont plus que 7 pourcent. Environ un quart des plus de 65 ans ont cependant recours à l'expédition par Email.

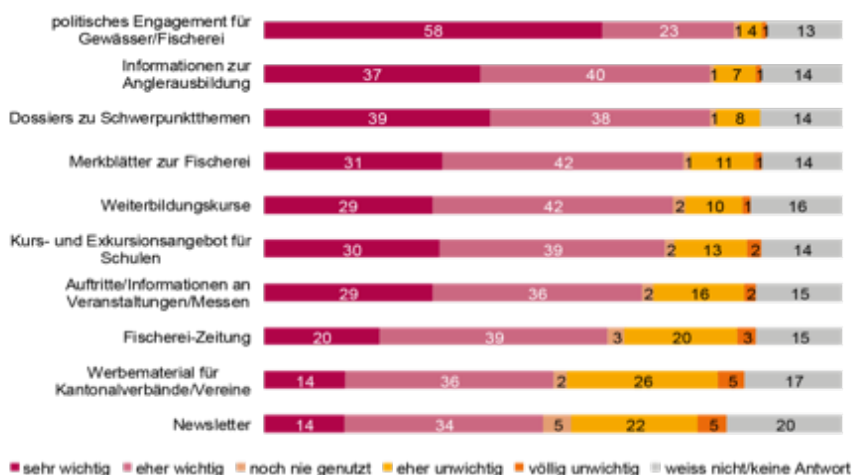
Les membres de sociétés préfèrent majoritairement (65%) l'envoi sur papier, ce qui pourrait être dû à la pyramide des âges des sociétés.

Importance des prestations fournies par la fédération

Fondamentalement les personnes interrogées attribuent une bonne note au travail de la FSP :

Sur une échelle de 1 à 10, la fédération atteint une valeur moyenne de 7.2. Une grande partie des sondés est plutôt satisfaite.

Il est ici intéressant de noter qu'il n'y a pas de différences notables selon l'affiliation à une société ou le groupe d'âge.



Concernant l'évaluation de différentes prestations fournies, on constate une pondération clairement portée sur l'engagement politique pour les eaux et la pêche, la formation des pêcheurs et une information ciblée.

81 pourcent trouvent que l'engagement politique est très ou plutôt important. Le souhait d'un engagement politique accru est exprimé surtout fortement par les membres des sociétés.

A la question de comment devrait s'orienter politiquement la FSP à l'avenir, 78% des personnes interrogées souhaitent que la FSP s'engage politiquement encore davantage (41%) ou au moins de manière identique (36%).

La FSP se sent renforcée dans son action. Elle gère convenablement les domaines thématiques qui ont été évoqués par les personnes interrogées. Et elle va saisir la balle au bond pour un engagement politique accru.

L'étude comporte bien d'autres thèmes importants, que je n'ai pas abordés aujourd'hui

Je me suis plus ou moins limité à quelques questions clés du point de vue de la fédération, mais aussi de manière superficielle sous l'angle des pêcheuses et des pêcheurs.

Autres thèmes importants :

- Dans quelles eaux et avec quelles méthodes l'on pêche de préférence
- Fréquence et nombre de poissons
- Quels types de permis de pêche
- Les coûts liés à la pêche
- Affiliation aux sociétés et organisations environnementales

Et : il y a aussi un regard extérieur ! Que pense de nous la population de non-pêcheurs ? Cela représente aussi une partie importante de l'enquête.

- Attitude à l'égard de la pêche
- Affirmations sur la pêche de loisir
- Intérêt pour la protection des eaux, -la politique
- État des connaissances sur les eaux/les poissons

L'étude complète peut être téléchargée sur le site Web de la FSP :

www.sfv-fsp.ch

En cas de questions, veuillez s'il vous plaît contacter :

Fédération Suisse de Pêche
Philipp Sicher
Administrateur
Wankdorffeldstrasse 102
3000 Berne 22

Tél. direct : +41 31 330 28 06
Email : p.sicher@sfv-fsp.ch